

Introduction

Pour être soi, il faut se projeter vers ce qui est étranger, se prolonger dans et par lui. Demeurer enclos dans son identité, c'est se perdre et cesser d'être. On se connaît, on se construit par le contact, l'échange, le commerce avec l'autre. Entre les rives du même et de l'autre, l'homme est un pont.

Jean-Pierre Vernant (2004)¹

A l'heure actuelle les sociétés contemporaines sont toutes multiculturelles. Il est impossible de rencontrer des groupes complètement homogènes qui n'auraient pas eu d'échanges avec d'autres ou dont les membres ne connaîtraient aucun lien économique, aucun dialogue, aucun mélange. Des nations entières se construisent aujourd'hui à nouveau sur les flux migratoires, les métissages de population, la cohabitation et l'assimilation de modes de vie, de rites, de valeurs. On observe un accroissement des rencontres interculturelles physiques, virtuelles, intellectuelles, spirituelles et identitaires. En raison de cette augmentation des mobilités de ces dernières décennies, accompagnées de peurs de l'Autre dues à l'accroissement des contacts, l'interculturel est devenu un sujet très prisé dans le discours politique mais surtout pédagogique. Dans les années 1970-1980, l'approche communicative considérait la langue comme une pratique sociale qui était le véhicule, le produit et le producteur de toutes les cultures. Plus tard, la publication du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (2001), qui a profondément marqué la didactique des langues, a mis l'accent sur la prise de conscience interculturelle. Le document du Conseil de l'Europe recommandait de faire acquérir à tout citoyen européen une compétence plurilingue et pluriculturelle afin de faciliter la mobilité géographique et de préserver le plurilinguisme.

Aujourd'hui, la dimension interculturelle et la compétence plurilingue et pluriculturelle se trouvent au centre des réflexions concernant la didactique des langues étrangères. Il semble qu'il n'y ait pas de meilleur lieu que la classe de langue où

¹ Le texte a été commandé pour le cinquantième anniversaire du Conseil de l'Europe.

la réflexion sur les représentations de l'Autre, sur la rencontre de l'altérité et la prise de conscience que nous sommes tous soumis à des structures de pensée simplificatrices permettrait d'acquérir un regard plus objectif, plus conscient de l'Autre ou d'autres groupes. Il en résulte l'abandon de l'idéal monolingue qui a longtemps dominé en Europe et la promotion des approches plurielles, un nouveau paradigme pour l'enseignement/apprentissage des langues décrit en détail dans le *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (2007).

Lorsque le plurilinguisme commence à être valorisé, il l'est sous une forme bien particulière dans la mesure où cette valorisation ne s'applique guère qu'à l'enseignement du FLE et pas du tout à l'enseignement du français à visée professionnelle. Pourtant, nous pensons que l'objectif interculturel et, par conséquent, la compétence plurilingue et pluriculturelle ne doivent pas être perçus comme un supplément aux formations destinées à des publics de professionnels, mais comme l'objectif « organisateur » des dimensions techniques, lexicales, grammaticales, phonétiques/phonologiques et discursives.

C'est dans cet esprit que s'inscrit le présent ouvrage. Nous nous proposons de démontrer que la compétence plurilingue et pluriculturelle mérite d'avoir une place à part dans le processus d'enseignement/apprentissage de langue française à destination d'un public de jeunes professionnels. C'est notamment l'apparition du *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (CARAP) qui a incité une analyse beaucoup plus poussée de la compétence plurilingue et pluriculturelle cruciale dans la didactique moderne des langues étrangères. Il est donc fondamental de prendre en considération cette nouvelle réalité et de s'y adapter également dans le cas d'une formation qui s'adresse à de jeunes adultes, comme c'est le cas du public de futurs diplomates avec lequel nous travaillons.

Ainsi notre réflexion se concentrera-t-elle sur les questions suivantes :

- Quelles sont les représentations des étudiants sur le rôle de la compétence plurilingue/pluriculturelle dans le travail de futurs diplomates ?
- Comment développer la compétence plurilingue et pluriculturelle en classe de FOS pour les futurs diplomates ?

et sera basée sur une approche qualitative. La recherche s'inscrira dans le paradigme interprétatif. De ce fait, dans notre étude, nous aurons recours à la méthode *recherche-action*.

En outre, l'évolution de la réflexion est répartie dans cinq chapitres dont le contenu se présente de la manière suivante :

- Dans le **premier chapitre** (*L'enseignement du français à des publics professionnels en tant qu'objet d'études*) nous présenterons l'importance de la langue à des fins professionnelles ainsi que l'évolution de différents courants linguistiques du XX^e siècle, mais aussi des réflexions sur la nature de ces changements.

Dans un second temps, nous analyserons la didactique du français à des fins professionnelles, ainsi que les difficultés rencontrées par les concepteurs de ce type de cours. Le chapitre sera clos par une analyse du manuel *Objectif diplomatie A1/A2 : le français des relations européennes et internationales* (2006) et le cahier d'activité *Diplomatie.com* (2005) permettant l'apprentissage du français dans le contexte des relations internationales et européennes.

- Le **deuxième chapitre** (*Des besoins aux compétences. Le rôle des compétences dans la construction du programme du français de la diplomatie*) commencera par la présentation du profil détaillé d'un diplomate qui mobilise avant tout la compétence plurilingue et pluriculturelle ainsi que la compétence sociolinguistique et pragmatique. Nous verrons également que, contrairement à ce que nous trouvons dans les manuels de Français sur Objectif(s) Spécifique(s), la langue professionnelle ne se réduit pas à un vocabulaire de spécialité et que le cours de français de la diplomatie ne devrait pas être limité aux aspects linguistiques comme c'est souvent le cas aujourd'hui. Enfin, ce chapitre mettra en lumière la problématique de l'approche interculturelle, l'une des préoccupations majeures de la didactique de notre époque.
- Dans le **troisième chapitre** (*Opérationnalisation de la compétence plurilingue et pluriculturelle dans l'optique d'un Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures. L'exemple du français de la diplomatie*) seront analysés les concepts théoriques et la mise en pratique des approches plurielles qui contribuent au développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle. Ensuite, nous observerons comment les approches plurielles peuvent être implantées dans le cours de français de la diplomatie.
- Le **quatrième chapitre** (*Choix méthodologique pour la recherche empirique*) expliquera en détail la problématique de notre recherche empirique. Nous poursuivrons notre recherche sur le développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle à travers l'examen des méthodes qualitatives ainsi que les techniques de recueil des données qui conviennent le mieux au sujet de notre étude.
- Tout ceci préparera notre recherche principale, dont les résultats seront analysés dans le **cinquième chapitre** (*Présentation et interprétation des données recueillies dans la recherche empirique*).

Notre ambition serait de soumettre au lecteur une perspective de l'évolution d'un domaine de recherche fascinant, riche et complexe, dans l'espoir de contribuer à la réflexion sur l'opérationnalisation de la compétence plurilingue et pluriculturelle en classe de langue à visée professionnelle.